

La locomotive de l'économie mauritanienne tire le train le plus long du monde

Source : Panapress 17/09/2008 - <http://www.panapress.com/mauritanie/eco2.htm>

Par Omar Dieng

Envoyé spécial de la PANA

La Société nationale industrielle et minière (SNIM), un des fleurons de l'économie mauritanienne avec une contribution de 15 pour cent au Produit intérieur brut (PIB), peut également s'enorgueillir de posséder le train le plus long du monde dont les wagons transportent chaque année des millions de tonnes de fer exportées en Europe, en Algérie, au Pakistan et en Chine.

Certifié ISO 9000, la SNIM, 10^e producteur mondial de fer, «veut encore faire mieux», assure l'ingénieur Mohamed El Moctar Ould Taleb, chef du département Chemin de fer, qui nous reçoit dans son bureau du port minéralier de Point Central, près de Nouadhibou. Un chemin de fer de 700 km emprunté par un train long de 2,7 km dont les quatre locomotives tirent 240 wagons pouvant charger 17.600 tonnes, relie le centre minier au port de Nouadhibou. A leur arrivée au Point Central, les wagons sont déchargés à une cadence de 70 par heure et le contenu stocké sur des aires de réception. Depuis l'ouverture de ses mines en 1963, la SNIM a produit 380 millions de tonnes de fer, indique Mohamed El Moctar Ould Taleb.

Pour assurer sa pérennité, la première entreprise mauritanienne mise sur la solide garantie de ses produits, la maîtrise du processus de production et l'amélioration de la qualification de ses 5.000 employés dont 3.500 permanents et 1.500 temporaires. La production, réputée être de bonne qualité, tourne autour de 11 millions de tonnes par an qui rapportent annuellement 240 millions de dollars.

«Le minerai enrichi constitue 40 pour cent de notre production», indique encore Mohamed Moctar Ould Taleb, ajoutant : «Nous avons des milliards de tonnes de réserves et on en découvre au fur et à mesure». Les réserves actuellement connues (5 milliards 700 millions de tonnes réparties autour de la cité minière de Zouérate), couvrent les programmes de vente projetés par la SNIM sur plus de 100 ans.

L'exploitation minière se fait à ciel ouvert sur trois sites principaux : Kédia d'Idjill, Guelb el Rhein et M'Haoudat. La SNIM projette par ailleurs de construire une unité de super enrichissement et une autre spécialisée dans la pelletisation, d'une capacité de 3 à 4 millions de tonnes par an.

Un plan ambitieux de réhabilitation, mené en 1984 avec l'aide des bailleurs de fonds, a permis à la société de passer d'un recours bancaire d'un milliard d'Ouguiya à un excédent de 7 à 8 milliards. Durant cette phase, l'entreprise s'est concentrée sur ses activités de base, avant de s'engager dans un vaste programme de diversification, en vue d'accroître sa contribution à l'économie du pays.

C'est ainsi qu'elle a engagé des travaux pour produire de l'or, du diamant, des pierres ornementales, du gypse et d'autres minéraux industriels. La société s'est également engagée dans une politique d'affiliation à des activités non directement liées à l'extraction minière. Elle a également pris des participations dans des sociétés mauritaniennes leaders dans leurs domaines d'activité.

Deux cités, Zouérate et Cansado, dont, respectivement, les 2100 et 1500 logements abritent les salariés de la société ainsi que leurs familles, disposent des équipements sociaux adéquats.

La ville de Zouérate, créée autour des activités de la SNIM, est devenue, avec ses 45.000 habitants, un des centres urbains les plus importants du pays. Par ailleurs, les centres d'entretien qui jalonnent la voie ferrée se sont également transformés en véritables agglomérations ravitaillées par le train.

Deux centrales électriques gérées par la SNIM, à Zouérate et à Nouadhibou, produisant environ 220 millions de Killo-watts/heure par an, couvrent à la fois les besoins industriels et ceux des habitants.